

Bilan de la sécurité à la ferme de 2008

Préparé par l'unité d'affaires Recherche de Financement agricole Canada Septembre 2008



Avis de droit d'auteur

Avis de droit d'auteur © 2009 Financement agricole Canada (FAC). Ce document n'est pas publié et la note précédente a été ajoutée pour protéger Financement agricole Canada dans le cas d'une publication involontaire.

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite sous quelque forme que ce soit dans quelque formulaire que ce soit, y compris par photocopieur ou moyen électronique à quelque ordinateur que ce soit, sans le consentement préalable de Financement agricole Canada. L'information contenue dans ce document est confidentielle et est la propriété de Financement agricole Canada. Elle ne peut être utilisée ou diffusée sans l'autorisation expresse et écrite de Financement agricole Canada.

Résumé

Un « B » pour l'ensemble

Bien que les producteurs canadiens considèrent la sécurité comme importante, ils n'appliquent peut-être pas toujours régulièrement toutes les mesures de sécurité, d'où la note globale de « B » (74 p. 100) pour la sécurité agricole au Canada dans le Bilan de la sécurité à la ferme de 2008¹. Cela étant dit, on note également un certain appétit pour des formations supplémentaires, ce qui permettrait d'améliorer la sécurité dans les exploitations agricoles.

Qu'est-ce qui fonctionne bien?

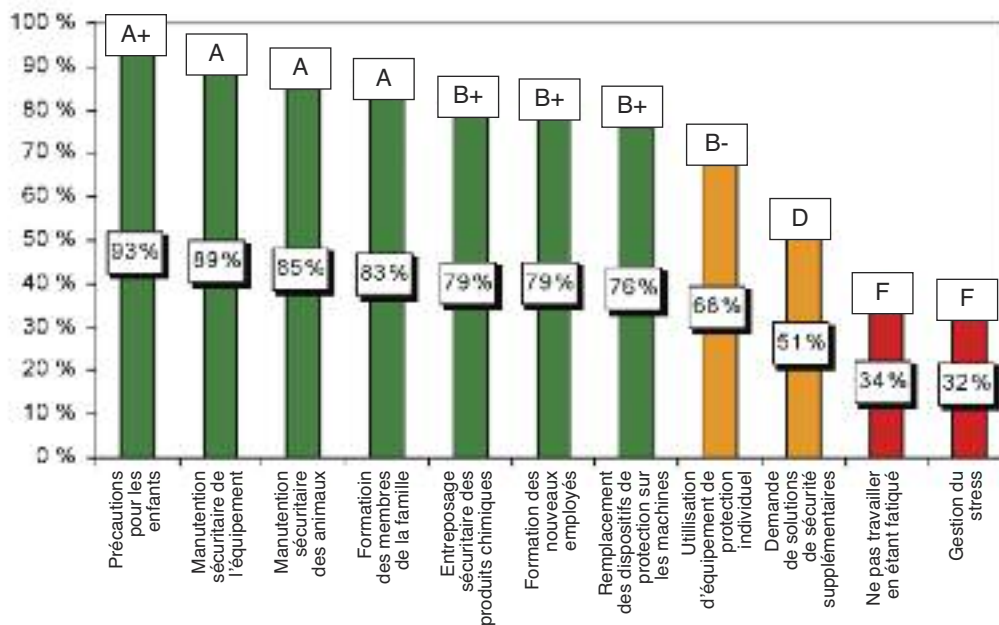
Les mesures de sécurité générales pour les enfants sont les mesures les plus fréquemment appliquées, d'où la note de A+ dans le Bilan de la sécurité à la ferme de 2008.

La manutention sécuritaire de l'équipement et des animaux et la formation des membres de la famille ont chacune obtenu un A; plus de huit répondants sur dix (89 p. 100, 85 p. 100 et 83 p. 100 respectivement) disent mettre en pratique chacune de ces mesures de façon régulière.

Qu'est-ce qui ne fonctionne pas?

Seulement la moitié des répondants (51 p. 100) disent qu'ils font l'acquisition de solutions de sécurité supplémentaires telles que des cages, des échelles, des écrans de surveillance, etc., de façon régulière, d'où la note D dans le Bilan de la sécurité à la ferme de 2008. Peu de répondants disent travailler en n'étant pas fatigué et savoir gérer leur stress. Moins d'un tiers des répondants (34 p. 100 et 32 p. 100 respectivement) ont déclaré appliquer des mesures de sécurité de façon régulière, d'où la note F dans le Bilan de la sécurité à la ferme de 2008.

À quelle fréquence suivez-vous les mesures de sécurité suivantes?



¹ Dans le cadre de cette étude, chacune des mesures de sécurité appliquées a reçu une note dans le bilan en fonction de son utilisation. Le graphique indique le nombre de répondants qui ont déclaré appliquer chaque mesure de sécurité tout le temps ou la plupart du temps (4 ou 5 sur l'échelle). La note globale a été calculée en prenant le nombre total de réponses et en le divisant par le nombre de fois où les répondants ont attribué un 4 ou un 5 à la mesure de sécurité.

Risque de blessure

Huit répondants sur dix (83 p. 100) indiquent que la sécurité est une priorité pour leur exploitation ou pour leur ranch. Ils appliquent de nombreuses mesures de sécurité de façon régulière, cependant ils reconnaissent qu'ils n'appliquent pas *toujours toutes les mesures*, ce qui peut se traduire par des risques d'accidents ou de blessures à la ferme.

Désir d'amélioration

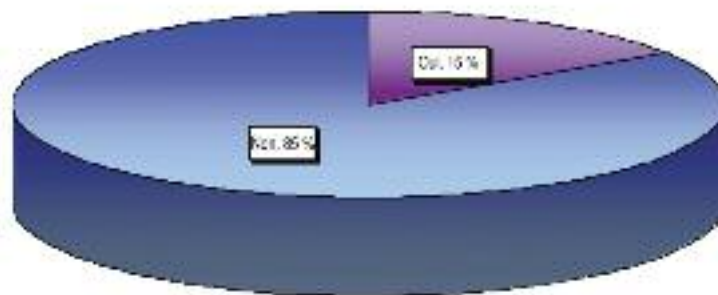
Les résultats montrent que les répondants désirent améliorer les mesures de protection dans leur exploitation. En effet, neuf répondants sur dix (87 p. 100) ont dit vouloir suivre une formation en matière de sécurité agricole. Les sujets de formation les plus populaires sont notamment :

- les premiers soins (46 p. 100);
- la sécurité à la ferme pour les enfants (39 p. 100);
- les obligations juridiques (38 p. 100).

Programme de sécurité formel

Même si 83 p. 100 des répondants pensent que la sécurité est une priorité pour leur exploitation ou pour leur ranch, seulement 15 p. 100 d'entre eux ont un programme de sécurité formel en place.

Avez-vous un programme de sécurité formel en place?



Avez-vous à l'heure actuelle un programme formel de sécurité agricole dans votre exploitation ou votre ranch ? (n = 756)

Les exploitants ayant des employés (22 p. 100) sont plus susceptibles d'avoir un programme formel en place que ceux qui n'en ont pas (10 p. 100). Les femmes (20 p. 100) sont plus susceptibles que les hommes (13 p. 100) d'avoir un programme de sécurité formel en place.

Les répondants du secteur de l'horticulture (37 p. 100) sont plus enclins que ceux des autres secteurs à mettre en place un programme de sécurité formel. De plus, les répondants du Québec (44 p. 100) sont plus susceptibles d'avoir un programme de sécurité formel que ceux de la plupart des autres provinces.

On a demandé à ceux qui ont déclaré avoir un programme formel en place de préciser pourquoi ils ont décidé de mettre en œuvre un tel programme dans leur exploitation ou leur ranch. Ils ont donné un certain nombre de raisons, dont, notamment, la protection de leur famille ou de leurs employés.

Ce qu'on dit les producteurs :

« *[Nous avons un plan de sécurité formel] pour le bien-être et la sécurité de moi-même, de ma famille et de mes employés et pour ma tranquillité d'esprit. »*

« *Je veux que toutes les personnes qui travaillent dans cette exploitation profitent de leur vie avec leur famille et leurs amis. »*

« *Nous avons décidé de faire cela il y a des années, parce que nous nous soucions des gens qui travaillent pour nous. »*

Pourquoi la sécurité est-elle importante?

Les producteurs expliquent que la sécurité est une priorité pour leur exploitation pour trois raisons principales :

- le risque de perte financière découlant d'un accident, soit par une perte de productivité;
- la protection des membres de leur famille;
- l'impact de l'exposition directe à des accidents agricoles.

Ce qu'on dit les producteurs :

« *Nous ne pouvons pas nous permettre de perdre l'aide que nous avons (trop difficile d'avoir une aide de qualité), aussi nous faisons de notre mieux pour que nos processus soient sécuritaires. »*

« *Nous voulons protéger les membres de notre famille, qu'ils manipulent l'équipement et travaillent avec les animaux de façon sécuritaire. »*

« *Nous avons un parent qui est mort renversé par un tracteur, aussi nous prenons la sécurité à la ferme au sérieux. »*

Qu'est-ce qui empêche les producteurs de prendre des mesures de sécurité?

Les répondants déclarent que les principaux obstacles à la mise en œuvre de mesures de sécurité sont les vieilles habitudes (35 p. 100) et les contraintes liées au temps (31 p. 100). En bref, les producteurs prennent des raccourcis pour effectuer leur travail.

Ce qu'on dit les producteurs :

« Le manque d'argent et de temps contribuent à mettre la sécurité au bas de l'échelle des priorités! »

Formation à la sécurité

Neuf répondants sur dix (87 p. 100) indiquent qu'ils sont intéressés à suivre au moins une formation en matière de sécurité agricole.

Les répondants disent que les organismes suivants sont selon eux les plus aptes à donner une formation agricole :

1. l'Association de sécurité agricole canadienne – ACSA (54 p. 100);
2. les associations de sécurité agricole provinciales (51 p. 100);
3. le gouvernement provincial (41 p. 100).

Quels sont les sujets de formation qui vous intéressent?



On a posé la question suivante aux participants : « Un certain nombre de sujets de formation en matière de sécurité agricole sont mentionnés ci-dessus. Quels sont les sujets de formation qui pourraient vous intéresser? Cochez tous les sujets qui vous intéressent. »

Contexte et détails

Financement agricole Canada (FAC) renforce son partenariat avec l'ACSA en offrant son expertise interne en recherche. L'ACSA veut mesurer le degré de sensibilisation des producteurs et leurs comportements à l'égard de divers sujets liés à la ferme.

Les participants à l'étude sont des membres du groupe consultatif Vision de FAC, un groupe consultatif national, qui compte plus de 9 000 membres de la communauté agricole du Canada. Le sondage en ligne a été envoyé au hasard à 1 869 producteurs primaires de toutes les provinces et de tous les secteurs. Grâce aux 756 participants, l'étude a obtenu un taux de réponse de 40 p. 100. La marge d'erreur est de +/- 3,6 p. 100, soit 19 sur 20 pour un échantillon de cette taille.

Dans le cadre de cette étude, on a demandé aux participants d'évaluer la fréquence à laquelle ils appliquent un certain nombre de mesures de sécurité.

Le graphique du Bilan de la sécurité à la ferme de 2008 montre le nombre de participants qui ont déclaré utiliser chaque mesure de sécurité tout le temps ou la plupart du temps (4 ou 5 sur l'échelle). Chacune des mesures de sécurité appliquée a reçu une note dans le bilan en fonction de son degré d'utilisation. On a mesuré la fréquence d'utilisation des onze mesures de sécurité afin de voir ce qui fonctionne bien et ce qui ne fonctionne pas en termes de sécurité agricole. La note globale a été calculée en prenant le nombre total de réponses et en le divisant par le nombre de fois où les répondants ont attribué un 4 ou un 5 à chaque mesure de sécurité.

